

désigne comme sa sobriété : celle-ci n'est pas la simple concrétude, mais la simplicité elle-même (« qui serait la nudité même de la finitude⁴⁶ ») et l'infinie simplicité du poème lui-même, de sa teneur, de son *dictamen* (*das Gedichtete*), qui est aussi la tâche du poète, double proposition, ou unité, que Lacoue-Labarthe reformule ainsi : « *il faut dire la chose*⁴⁷ ». Il désigne ainsi un travail de *littéralisation*, ou de *dé-figuration* qui ne dépasse ni n'efface la figure, et n'est pas pure concrétude, « elle en désigne l'absentement, pour cause, désormais, d'impossibilité, avec ce que celui-ci laisse d'ineffaçable trace⁴⁸ ». Et, dans ce travail, il associe Baudelaire :

Un autre lyrisme commence à s'inventer chez Baudelaire. [...] Cet autre lyrisme on ne peut pas le qualifier proprement d'objectif : il ne renverse en rien les valeurs du lyrisme, il en laisse parfaitement intacte toute la thématique. Il est simplement la *réécriture* — la traduction — du lyrisme lui-même, qu'il prive, pour cette raison, de son *aura*. On pourrait dire qu'il désacralise le lyrisme. Il serait plus juste de dire qu'il le *littéralise*⁴⁹.

Cette littéralité est une certaine idée du prosaïsme, de la poésie comme prose, de la séparation de l'hymne, de l'adieu, de l'*Abschied*. Cet adieu douloureux est la tâche même du poète et le lieu de son courage : « courage de la poésie veut dire : courage de quitter le mythologique, de rompre avec lui et de le déconstruire. C'est le courage d'inventer la poésie⁵⁰ ».

dans *La Part du feu...*, *op. cit.*, p. 117. Il faudrait comparer cela à la réflexion que mène Heidegger sur la pauvreté à partir de Hölderlin, dans HEIDEGGER Martin, *La Pauvreté (Die Armut)*, trad. de l'allemand par P. Lacoue-Labarthe et A. Samardzija, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2004, 96 p.

46. LACOUÉ-LABARTHE Philippe, *Heidegger : la politique du poème*, *op. cit.*, p. 105.

47. *Ibid.*, p. 106.

48. *Ibid.*, p. 107.

49. LACOUÉ-LABARTHE Philippe, *Musica ficta...*, *op. cit.*, p. 80-81.

50. LACOUÉ-LABARTHE Philippe, *Heidegger : la politique du poème*, *op. cit.*, p. 152.